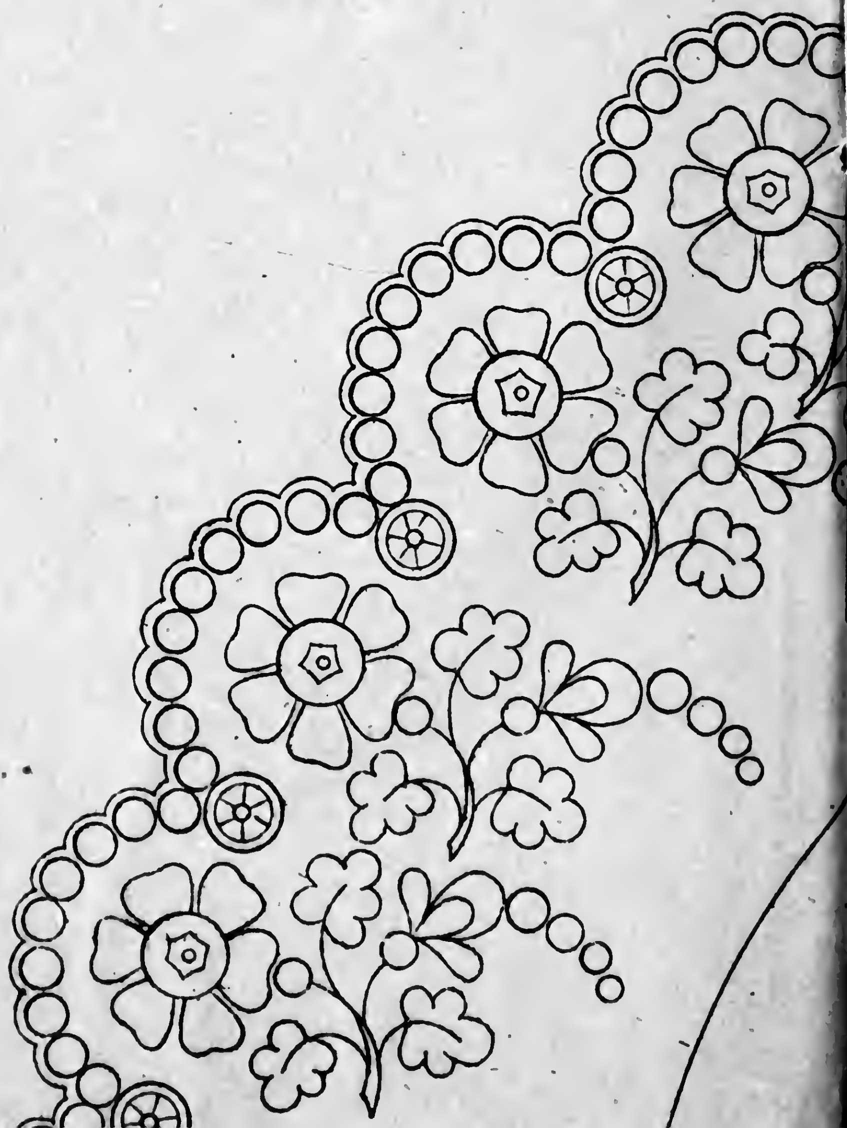
Les vélocifères.
com. parade



LES VÉLOCIFÈRES

COMÉDIE-PARADE,

EN UN ACTE, MÊLÉE DE VAUDEVILLES;

Par MM. DUPATY, CHAZET et MOREAU;

Représentée, pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre du Vaudeville, le 29 Floréal an 12.

Prix, 1 franc 20 cent. (24 s.)

A PARIS,

Chez Mad. CAVANAGH-BARBA, Libraire, sous le nouveau passage du Panorama, N°. 5, entre le Boulevard Montmartre et la rue St.-Marc.

AN XII. — (1804.)

PERSONNAGES.

CASSANDRE, entrepreneur de voitures.	*Chapelle.*
ARLEQUIN, mécanicien.	*Laporte.*
GILLES-INVENTIF, conseil de Cassandre.	*Fichet.*
COLOMBINE, fille de Cassandre.	Mlle. *Delisle.*
GILLES-SAPIN.	*Edouard.*
GILLES-PHAETON.	*St.-Albain.*
GILLES-CARIOLLE.	*Carle.*
GILLES-FOURGON.	*Duhan.*
GILLES-VERSAILLES.	*César.*
GILLES-DIABLOTIN.	*Caron.*

La Scène est à Paris, chez M. Cassandre.

COUPLET D'ANNONCE.

Air : *de la Cinquième Edition.*

De la gaîté, l'enfant chéri,
A la mode toujours fidèle,
Chez Momus, voudrait aujourd'hui
Mener sa voiture nouvelle.
S'il fait un faux pas en chemin,
Cette voiture est si légère,
Que vous pourrez d'un coup de main,
Relever son vélocifère.

Le Théâtre représente une salle. Au-dessus de la porte on voit, en gros caractères : Maison de Roulage, pour Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes, Rouen, etc.

LES VELOCIFÈRES.

SCÈNE PREMIÈRE.

CASSANDRE.

Quel embarras que celui d'être entrepreneur d'un établissement aussi considérable que celui-ci! Etablissement général de Roulage sur les routes de France les plus fréquentées : route de St.-Jean-Pied-de-Porc, route d'Avalon, route de Falaise, route de Foix, etc. Les accidens se multiplient tous les jours... ce qui m'étonne le plus, c'est que depuis une huitaine, il ne se présente plus un seul voyageur : j'espère que Gilles-Inventif en découvrira la raison. Quel aimable garçon que ce Gilles-Inventif! quelle imagination féconde ! quelle vivacité dans les idées !

SCENE II.

CASSANDRE, GILLES-INVENTIF.

GILLES-Inventif, *au fond du théâtre.*

Les idées... il parle de moi.

CASSANDRE.

Air : *Il faut quitter ce que j'adore.*

Gilles devrait avoir la vogue,
Pour ce qu'il pense ou ce qu'il dit ;
C'est un très-grand idéologue :
Rien de plus neuf que son esprit.

GILLES-Inventif, *au fond.*

C'est bien moi.

CASSANDRE.

En fait d'idée, oui, je l'éprouve,
Il est pour moi d'un grand secours :
Sitôt que j'en manque il en trouve...

GILLES-Inventif, *avançant.*

Ce qui fait que j'en ai toujours.

CASSANDRE.

Ah? c'est vous, mon cher Gilles ; vous venez fort à-propos.

GILLES-Inventif.

Quelque nouvel embarras ? tant mieux : c'est mon fort. De quoi s'agit-il?

CASSANDRE.

Mon ami, Colombine n'est pas encore arrivée.

GILLES - Inventif.

Je vois ce que c'est, elle sera restée à Chartres plus long-tems que vous ne pensiez.

CASSANDRE.

Mais c'est vous qui m'avez donné le conseil de la faire partir.

GILLES - Inventif.

Sans doute : ayant surpris Arlequin aux pieds de votre fille, je me suis douté qu'il l'aimait. Vous m'avez demandé conseil, et je vous ai donné celui de la faire voyager, pour temperer son caractere violent, romanesque, impetueux, et la séparer de ce petit mécanicien sans talens.

CASSANDRE.

Quel moyen ingénieux vous m'avez encore donné pour me debarrasser de lui.

GILLES - Inventif.

C'est peu de chose : vous ne saviez comment l'empêcher d'entrer, je vous ai conseillé de lui fermer votre porte.

CASSANDRE.

Il n'est pas entré depuis ce moment.

GILLES - Inventif.

J'en étais sûr.

Air : *du vaudeville de M. Guillaume.*

A l'éloigner si mon esprit s'applique,
Je détruirai bientôt tous ses projets ;
En dépit de la mécanique,
Je vous réponds de mon succès.
Quoi qu'il invente ou qu'il machine,
Je lui prouverai sans effort,
Qu'un hymen avec Colombine
N'est pas de son ressort.

CASSANDRE.

Mais quelle raison peut retenir ma fille à Chartres ?

GILLES - Inventif.

A son retour nous le saurons.

CASSANDRE.

Air : *Tous les bourgeois de Châtres.*

Tous les bourgeois de Chartre
En seraient-ils épris,
Comme ceux de Montmartre,
Et plusieurs de Paris !
O ma fille ! ô mon sang, beauté que je déplore !
Dites-moi donc par quel hazard,
On ne l'épouse nulle part,
Quand par-tout on l'adore.

GILLES - Inventif.

Le mariage viendra, soyez tranquille.

CASSANDRE.

Je suis pourtant pressé de l'établir.

GILLES-Inventif.

Je vais vous dire ce qu'il faut pour cela.

CASSANDRE.

Eh quoi!

GILLES-Inventif.

Il faut la marier.

CASSANDRE.

J'y avais déjà songé, mais pour la marier...

GILLES-Inventif.

Il faut un homme distingué, et je me propose pour son époux.

CASSANDRE.

Mon ami, les grandes idées que vous m'avez données jusqu'à ce jour, méritent cette récompense; je vous la promets.

GILLES-Inventif.

J'y compte.

COLOMBINE, *chantant dans la coulisse.*

« J'arrive à pied de Province,
» Par le grand chemin. »

GILLES-Inventif.

Qu'entends-je! monsieur Cassandre, c'est elle.

SCÈNE III.

CASSANDRE, GILLES-INVENTIF, COLOMBINE.

CASSANDRE.

Oui, c'est elle-même. C'est toi, mon enfant? ma fille embrasse-moi donc?

COLOMBINE.

Eh! mon père il s'agit bien de s'embrasser. Cependant je le veux bien.

CASSANDRE.

La diligence arrive donc.

COLOMBINE.

Au contraire, mon père, elle n'arrive pas.

GILLES-Inventif.

Je vois le fait, elle aura versé.

COLOMBINE.

Juste.

CASSANDRE.

Encore une.

COLOMBINE.

Je revenais de Chartres où vous m'aviez envoyée chez cette vieille tante... pour y passer quinze jours.

CASSANDRE.

Eh bien ?

COLOMBINE.

Nous étions huit dans la voiture, nous culbutons sans nous faire de mal, heureusement.

GILLES-Inventif, *à Cassandre.*

Vous verrez qu'il se sera trouvé là quelque ornière.

COLOMBINE.

Précisément.

Air : *Ah ! que je sens d'impatience.*

Chacun descend de l'équipage,
En se promettant bien tout bas,
Que désormais, prudent et sage,
On ne l'y rattrapera pas.
Auprès de sa voiture,
Le postillon qui jure,
Au bruit déjà trop fort,
Ajoute encor.
C'est un embarras, un tapage,
Habits par-ci, chapeaux par-là,
C'est à qui qui dira :
Prendra
Qui voudra,
Ces voitures là (bis).
Oui-dà (4 fois).

dit un voyageur, ce sont là ces messageries de M. Cassandre, dont on vantait la vîtesse et la solidité ; si jamais on m'y reprend.... Je fais comme les autres, je reviens à pied, mais en répétant avec tous mes compagnons d'infortune : par ces voitures-là....

Voyage (bis)
Désormais qui voudra.

CASSANDRE.

Ah ! mon dieu, ma belle diligence neuve.

COLOMBINE.

Eh ! vous songez à votre diligence renversée, et vous ne songez pas à votre fille.

CASSANDRE.

Tu t'es relevée, mon enfant, mais la voiture.

COLOMBINE.

Elle est encore dans le fossé.

GILLES-Inventif.

Ah ! si j'avais été là !

COLOMBINE.

Vous auriez versé comme nous.

CASSANDRE.

Je suis ruiné.

COLOMBINE.

Je suis morte.

CASSANDRE.

Figure-toi, ma chère amie, que depuis huit jours, il ne se présente pas un seul voyageur. D'où cela vient-il, mon cher Gilles ?

GILLES-Inventif.

Ils auront été ailleurs.

CASSANDRE.

J'entends parler de tous côtés d'une nouvelle sorte de voiture. Et comme on dit qu'elles vont plus vîte que les miennes, tout le monde y court.

GILLES-Inventif.

Je trouve un moyen de remédier à cela, M. Cassandre ; vous ne craignez ces nouvelles voitures, que parce que votre établissement n'est pas assez complet, il vous faut un associé, et je me charge de vous en trouver un.

CASSANDRE.

Réussis, mon ami, et ma fille est à toi.

COLOMBINE.

C'est ce que nous verrons.

Air : *Voltaire, en dépit de son esprit.*

GILLES-Inventif.

Je vais de ce pas,
N'en doutez pas,
Chercher à vous tirer d'affaire ;
Et bientôt, j'espère,
Pour vous plaire,
Terminer votre embarras.
Je vais parcourir,
Pour vous servir,
Tous les carrefours
Et les faubourgs ;
Je vais y chercher
Plus d'un cocher,
De nos fourgons
Les postillons,
Bockeis,
Jockeis,
Cabriolets,
Entrepreneurs
Et conducteurs.

CASSANDRE.
Il va de ce pas,
Sans embarras,
Tenter ce qui lui reste à faire,
Et bientôt, j'espère,
Pour me plaire,
Me tirer d'un mauvais pas.

COLOMBINE.
Ah! n'en doutez pas,
Que de faux pas
Gilles fera dans cette affaire.
Lui-même, j'espère,
En voulant plaire,
Il va doubler son embarras.

GILLES-Inventif.
Dieu d'amour! oui, mon bonheur s'apprête!
Colombine embellit mon destin:..
Sans effort, j'ai trouvé dans ma tête,
Le projet qui m'assure sa main.
(*Reprise.*)

GILLES-Inventif.
Je vais, etc.

SCENE IV.

CASSANDRE, COLOMBINE.

COLOMBINE.
Arlequin est-il venu pendant mon absence?

CASSANDRE.
Ne me parlez jamais de lui, mademoiselle.

Air : *Tenez, moi, je suis un bon homme.*
Je l'ai fait bannir de ma vue,
Désormais perdez tout espoir,
Pour lui ma porte est défendue,
Et vous ne pourrez plus vous voir.

COLOMBINE.
En vain, votre rigueur apporte
Un tel obstacle à mon bonheur,
Si vous lui fermez votre porte,
Rien ne peut lui fermer mon cœur.

CASSANDRE.
Je ne vous ai fait voyager, que pour vous le faire oublier.

COLOMBINE.
Vous avez bien réussi, car depuis que je ne le vois pas, j'y pense plus que jamais.

CASSANDRE.
Comment! fille inconséquente!..

COLOMBINE.
L'absence n'éteint qu'un amour léger; comme l'a dit un grand homme: le vent qui souffle une lumière allume un brâsier. L'absence est le vent, mon cœur est le brâsier: donc, je ne l'aimais qu'à la folie, maintenant je l'aime à la fureur, et je n'épouserai jamais que lui, sinon...

CASSANDRE.
Mademoiselle, que signifie cet emportement?

Je prétends avoir un gendre qui soit en état de faire prospérer mon établissement, et vous voyez bien que Gilles-Inventif est l'homme qu'il me faut.

COLOMBINE.

C'est précisément celui qu'il ne me faut pas.

CASSANDRE.

Vous l'épouserez ?..

COLOMBINE.

Je ne l'épouserai pas.

CASSANDRE.

Air : *Tu n'auras pas, petit polisson.*

Morbleu ! je n'entends pas raison,
Obéissez, ou craignez ma colère.

COLOMBINE.

L'amour ne vaut pas la raison ;
Mais cependant je saurai tenir bon.

CASSANDRE.

Je t'y forcerai.

COLOMBINE.

Je résisterai.

CASSANDRE.

Je te prouverai
Qu'enfin je suis ton père.

COLOMBINE.

La paternité
Se prouve, au contraire,
Mieux par la bonté
Que par l'autorité.

Ensemble.

CASSANDRE.

Non, non, je n'entends pas raison ;
Obéissez, ou craignez ma colère.
L'amour pour moi n'est que chanson ;
Pour cet hymen je saurai tenir bon.

COLOMBINE.

Vous entendrez bientôt raison,
Vous calmerez enfin votre colère ;
L'amour ne vaut pas la raison,
Mais cependant je saurai tenir bon.

SCENE V.

COLOMBINE, *seule.*

Il est singulier, mon père ! vouloir me donner pour mari, un Gilles-Inventif, un ignorant qui, j'en suis sûre, n'est pas plus savant que moi sur beaucoup de choses.

Air : *Autrefois j'étais gai, charmant.*

Mon père m'a toujours vanté
Et son esprit et sa science,

Mais quand il aurait inventé
Des objets de haute importance ;
Quand il passerait aujourd'hui
Pour un savant plus grand encore,
Je ne veux pas que ce soit lui,
Qui m'apprenne ce que j'ignore.

SCÈNE VI.

COLOMBINE, ARLEQUIN.

COLOMBINE.

Ah vous voilà, M. Arlequin ; vous ne paraissez pas très-empressé à me voir.

ARLEQUIN.

Comment ? sangodémi ? je ne suis pas empressé ! et comment peut-on avoir plus d'empressement ; je suis très-pressé de vous voir ; je suis très-pressé de vous aimer, je suis très-pressé d'être aimé ; je suis très-pressé pour tout, et jamais on ne fut plus pressé que moi ; mais depuis un mois, toutes les fois que je viens, l'on s'empresse de me fermer la porte ; j'ai beau presser, on me dit que vous n'y êtes pas ; et sans mon adresse, je ne serais pas encore auprès de vous, malgré tout mon empressement.

COLOMBINE.

Comment cela ?

ARLEQUIN.

Quand j'ai vu qu'on ne voulait pas me laisser entrer, je me suis mis en embuscade ici près... la voiture publique arrivait, on débarquait les voyageurs ; on ôte aussi quelques ballots du panier.

Air : *Mon père était pot.*

Profitant de l'événement,
Sans que personne y pense,
Dans le panier au même instant,
Avec art je m'élance.
Comme il y manquait
Un fort gros paquet,
Je me place à sa place ;
Et c'est l'ennemi,
Qui, bien malgré lui,
M'introduit dans la place.

COLOMBINE.

Ah ! le bon tour !

ARLEQUIN.

Ce n'est pas tout : on vient pour achever de vider le panier.

Air : *Une fille est un oiseau.*

Les garçons, le conducteur,
Pensent saisir une malle,

Et c'est moi que l'on déballe :
Tu juges de ma frayeur....
Mais mon aspect les étonne ;
Je m'élance, j'espadonne,
Et les coups que je leur donne
Les font enfuir tour-à-tour.
Je fais un bruit effroyable,
Et je suis pris pour le diable,
Quand je viens faire l'amour.

COLOMBINE.

Quelle méprise !

ARLEQUIN.

J'écrase tout le monde, personne ne me voit, et je viens aux pieds de ma Colombine déposer tous mes chagrins, toutes mes espérances et tout mon amour. Est-ce par votre ordre, mademoiselle, que l'on me refuse la porte ?

COLOMBINE.

Du tout, mon ami ; apprends que mon père ne veut pour gendre qu'un homme en état de soutenir son établissement, et ne veut pas s'allier à un mécanicien. Mais périssent et culbutent toutes les diligences de mon père, avant que mon amour...

ARLEQUIN.

C'est bien.

COLOMBINE.

Je lui ai déclaré...

ARLEQUIN.

C'est encore mieux.

COLOMBINE.

Que je n'aurais jamais d'autre mari que toi.

ARLEQUIN.

Ah ! sangodémi, la jolie petite femme que je vais avoir.

COLOMBINE.

Et je suis déterminée à lui faire de telles scènes...

ARLEQUIN.

Un moment, ma douce amie ; si ton père ne veut pas que tu veuilles de moi, je veux bien que tu ne veuilles pas lui obéir, mais que ce soit poliment ; refuse le net, mais avec douceur ; tiens lui tête, mais respectueusement ; ne l'écoute pas, mais sans te fâcher ; résiste à ses volontés, mais avec la plus grande soumissions : songe toujours que c'est ton père ; je n'entends pas, que l'on puisse dire que je t'ai donné de mauvais conseils.

COLOMBINE.

Quelle délicatesse ! mais, enfin, mon père veut me marier.

ARLEQUIN.

Et quel est ce mari ?

COLOMBINE.

Gilles-Inventif.

ARLEQUIN.

Mais c'est une bête.

COLOMBINE

Mon père dit qu'il lui convient sous tous le rapports. D'ailleurs il lui a promis de l'aider à culbuter les nouvelles voitures dont on parle.

ARLEQUIN.

Je les connais ces voitures là, et tu dois les protéger.

Air : *Si j'ai vu renaître l'année.*

Un amant doit, loin de sa belle,
A leur vitesse avoir recours,
Et revient plus vîte auprès d'elle,
Grace à leur rapide secours.
De tous ceux que l'amour engage
Elles servent la vive ardeur :
Abréger le tems du voyage,
C'est doubler celui du bonheur.

COLOMBINE.

Mais c'est leur vîtesse qui fait peur à mon père.

ARLEQUIN

Je lui donnerai un moyen de ne plus les craindre, et certain de tes sentimens, je vais lui écrire une lettre, qui j'en suis sûr, produira sur son esprit un grand effet. Avant de partir un petit baiser ?

COLOMBINE.

Arrêtez, amant téméraire.

Air : *Avec vous sous le même toît.*

L'amant qui triomphe en un jour,
Auprès de nous ne revient guère.
Il s'échappe et fuit sans retour,
Dès qu'on lui prouve qu'il sait plaire.
Mais il est prompt à revenir,
Et l'on peut croire à sa constance,
Quand, sans avoir eu le plaisir
Il en emporte l'espérance.

ARLEQUIN.

En ce cas-là je l'emporte, mais je la rapporterai.

Il sort d'un côté, Cassandre entre de l'autre.

SCENE VII.

CASSANDRE, COLOMBINE.

CASSANDRE.

Comment, Mademoiselle, Arlequin vient encore ici!

COLOMBINE.

Non, mon père, il s'en va, et je fais de même.

CASSANDRE.

Et pourquoi cela ?

COLOMBINE.

C'est que je vois ce qui va arriver : vous allez me parler de Gilles, et je vous parlerai d'Arlequin ; je vous fâcherai, en vous parlant d'Arlequin ; vous me fâcherez en me parlant de Gilles ; nous nous fâcherons, et pour couper court à tout cela, je m'en vais. *Elle sort.*

CASSANDRE.

Quelle rebellion ! Comme les voyages forment la jeunesse.

SCENE VIII.

CASSANDRE, GILLES-inventif. Tous les GILLES.

GILLES-inventif.

Les voilà, monsieur Cassandre, les voilà tous.

Air : *Contredanse des Petits Pâtés.*

GILLES-inventif.	TOUS LES GILLES.
Ayant connu votre désir,	Ayant connu votre désir,
Pour vous aider, vous secourir,	Pour vous aider, vous secourir,
Chacun accourt ici s'offrir :	Chacun accourt ici s'offrir :
Entre eux tous vous pouvez choisir.	Entre nous vous pouvez choisir.

GILLES phaéton.

Ma voiture est brillante,
Et va rapidement.

GILLES-Versailles.

Ma guimbarde est charmante,

GILLES-Diablotin.

Mon diable est excellent.

GILLES-Fourgon.

Ma voiture est parfaite,
Et va tout doucement.

GILLES-Cariole.

On va dans ma guinguette
Toujours joyeusement.

TOUS.

Connaissant tous, etc.

GILLES-Cariole.

Moi, je mène sans cesse,
A Sèvre, à Saint-Denis.

GILLES-Fourgon.

Moi, je suis pour Gonesse,

GILLES-Sapin.

Moi je roule à Paris.

GILLES-Diablotin.

Je passe par Vincenne.

GILLES Versailles.

Moi, par Montmorency.

GILLES-Phaëton.

Moi, par le Bourg-la-Reine.

GILLES-Sapin.

Moi toujours par Issy.

TOUS.

Connaissant tous, etc.

CASSANDRE.

Daignez, messieurs, me dire à qui j'ai à faire.

GILLES-Cariole.

Vous voyez en moi, Gilles-Cariole, inventeur des voitures de ce nom.

GILLES-Phaëton.

Gilles-Phaëton, directeur de cabriolets.

GILLES-Versailles.

Gilles-Versailles, cocher des petites voitures.

GILLES-Diablotin.

Gilles-Diablotin, cocher du diable.

GILLES-Fourgon.

Gilles-Fourgon, conducteur des nourrices et des paquets.

GILLES-Sapin.

Et moi, Gilles-Sapin, entrepreneur-général des fiacres de Paris.

GILLES-Inventif.

Tout ce qu'il y a de plus brillant... j'espère que vous êtes content de moi?

TOUS LES GILLES.

Parlez M. Cassandre.

CASSANDRE.

Un petit moment, messieurs, vous n'ignorez pas que notre état devient de jour en jour plus critique.

TOUS LES GILLES.

A qui le dites-vous.

CASSANDRE.

AIR : *Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

Tout roule aujourd'hui dans le monde,
Pour s'opposer à nos succès,
Et sur le roulage à la ronde,
Il roule de nouveaux projets.
J'en tire un très-mauvais augure,
Et je le vois avec courroux;
Plus les autres roulent voiture,
Et moins l'argent roule chez nous.

TOUS LES GILLES.

C'est vrai.

CASSANDRE.

Un ennemi s'élève parmi nous, vous devez donc sentir la nécessité de nous soutenir mutuellement.

GILLES-Inventif.

Donnez-vous la peine de vous asseoir. (*Tous les Gilles assis.*)

CASSANDRE *au milieu.*

Ainsi, d'après les sages conseils de mon ami Gilles-Inventif, je m'adjoindrai celui de vous qui me sera le plus utile.

TOUS LES GILLES.

C'est moi.

CASSANDRE.

Doucement.

TOUS LES GILLES.

Je vais vous expliquer.....

CASSANDRE.

Un petit moment, messieurs parlez tour-à-tour.

TOUS LES GILLES.

Oui, parlons tour-à-tour.

CASSANDRE *à Gilles-Inventif.*

Lequel me conseillez-vous d'écouter d'abord ?

GILLES-Inventif.

Le premier qui parlera.

TOUS LES GILLES.

Je parle le premier.

CASSANDRE.

Nous commencerons par le premier entré. Gille-Cariole vous avez la parole.

TOUS.

Il a la parole.

GILLES-Sapin.

Oh celui-là ! nous ne le craignons pas.

GILLES-Cariole.

Monsieur Cassandre, mes carioles réunies à vos lourdes messageries, vous seront très-utiles : d'abord leur douceur est connue.

AIR : *De la cinquième édition.*

Sur l'essieu, sans aucun ressort,
Ma cariole se balance ;
Qu'elle aille doucement ou fort,
Quoiqu'assis, toujours on y danse.
Mon équipage est envié,
Et peut rendre un fort grand service
A ceux qui sans aller à pié,
Veulent faire un peu d'exercice.

CASSANDRE.

Qu'en dites-vous, Gilles-Inventif?

GILLES-Inventif.

Il faut voir les autres.

CASSANDRE.

Voyons les autres... à vous mon ami.

GILLES-Versailles.

Monsieur Cassandre, les voitures de Versailles doivent l'emporter; tout le département de Seine et Oise connaît leur agilité.

AIR : *Du petit Matelot.*

Conduit par un cheval tranquille,
Qui va toujours droit son chemin,
A ma voiture assez fragile
Je fais garder le même train.
Pour voyager avec vîtesse,
C'est toujours de moi qu'on fait choix :
En route je me vois sans cesse.

GILLES-Sapin.

Et vous y restez quelquefois.

GILLES-Versailles.

C'est égal, M. Cassandre, mes petites voitures ont la grande vogue.

AIR : *De l'amiral Anson*, ou *Tout le long*, etc.

On y grelotte un peu l'hiver,
L'été l'on y manque un peu d'air ;
Mais elles font, dans la banlieue,
En une heure, près d'une lieue.
C'est un équipage excellent,
Pour voyager, chacun le prend.

GILLES-Sapin.

Et l'on en voit pourtant la file entière,
Tout le long, le long le long, de la rivière.

GILLES-Diablotin.

Vive mon Diable, monsieur Cassandre, c'est lui qui doit vous tirer d'affaire.

CASSANDRE.

Qu'est-ce à dire le Diable ?

GILLES-Diablotin.

Oui M. Cassandre, le grand Diable appelé vulgairement Guimbarde, et par quelques-uns la Guinguette : quelle voiture, M. Cassandre ! deux chevaux au timon, un troisième en arbalète : quinze personnes dans la voiture, six sur l'impériale, deux à côté de moi, trois derrière et fouette cocher.

GILLES-Sapin.

C'est léger.

GILLES-Diablotin.

AIR : *Du lendemain.*

Mon diable, je l'espère,
Doit avoir la primauté ;
Pour sa course légère
En tous lieux il est cité :
Postillon infatigable,
L'œil fixe et le fouet en l'air,
Je mène toujours le diable
Un train d'enfer.

GILLES-Sapin.

Que le Diable t'emporte..

GILLES-Phaéton.

M. Cassandre, vous trouverez mieux que le Diable.

CASSANDRE.

Cependant......

GILLES-Sapin.

M. Cassandre songez donc à mes fiacres : est-il circulation plus brillante, voiture plus propre, plus commode ? Une affaire presse, vîte un fiacre ; on va dîner en ville, vîte un fiacre ; l'heure du spectacle arrive, vîte un fiacre ; on veut causer le soir avec une personne intéressante, sans être dérangé, vîte un fiacre ; le boulevart au petit pas, il pleut; vîte un fiacre, c'est charmant, et puis des chevaux qui vont un train, sur-tout quand on les prend à l'heure ! joli tapis de pied, paille bien fraîche, au moins deux glaces sur quatre... M. Cassandre votre fortune est dans mes fiacres.

GILLES-Phaéton.

Ce n'est pas là ce qu'il vous faut M. Cassandre.

GILLES-Fourgon.

Sans doute, mes fourgons valent mieux.

GILLES-Phaéton.

Il s'agit bien de tes fourgons.

AIR : *l'Equipage le plus en usage.*

L'équipage,
Le plus en usage,
Et qui toujours plait,
C'est le cabriolet.
Sa vitesse
Charme la jeunesse,
Et chez les Français,
Lui vaut tous ses succès.

Si l'on a quelque affaire
A faire,
Notre secours est nécessaire,
Et je vois dans notre art salutaire,
Un moyen qu'on doit apprécier,
Pour fuir un créancier.

L'équipage, etc.

Pour servir les amans fidèles,
De l'amour, ce char a les ailes ;
Et pour mieux séduire les belles,
De la Folie on sut fort à-propos,
Y joindre les grelots.

Une épouse,
De ses droits jalouse,
Dans un joli
Wisky,
Veut mener son mari.
Belle,
Veut-elle
Aller à Bagatelle.
On nous prend toujours,
Pour courier des amours.

Le marchand et le petit-maître,
L'homme riche, ou qui veut le paraître,
L'intrigant qui court afin de l'être,
Chaque jour nous sont envoyés,
Ainsi vous le voyez,
L'équipage, etc.

CASSANDRE.

Mon ami Gilles, à qui me conseillez-vous de m'adresser ?

GILLES-Inventif.

Comme chacun a son utilité, je vous conseille de vous associer à tous.

CASSANDRE.

Vous avez raison.

AIR : *Des fleurettes.*

Messieurs, il faut je pense,
Qu'ici nous convenions,
Seulement par prudence,
De nos conditions.

TOUS LES GILLES.

Ne faisons qu'une famille,
Après un mûr examen,
Je vous demande la main.....

CASSANDRE (parlant) *et leur tendant la main.*

Messieurs, avec plaisir.

TOUS, *se levant.*

De votre fille.

CASSANDRE.

Comment, vous voulez tous épouser ma fille ?

GILLES-Inventif.

Qu'est-ce que vous dites-là ?

TOUS.

AIR : *De la Vaudreuil, (contredanse.)*

Monsieur Cassandre,
Pour votre gendre,
Choisissez-moi, car j'ai droit d'y prétendre;
Daignez m'entendre,
Et sans attendre,
Comblez mes vœux,
Et couronnez mes feux.

GILLES-Inventif.

Un peu moins haut,
Vous êtes en défaut,
Redoutez mon courroux,
De moi soyez jaloux;
Mes amis laisez-vous,
Vous voyez son époux,
Ou bien, le fait est sûr,
Tout au moins son futur.

TOUS.

Monsieur Cassandre, etc.

CASSANDRE.

Pauvre Cassandre,
Ah! pour ton gendre,
Lequel choisir! tous ont droit d'y prétendre;
Auquel entendre,
Dois-je me rendre!
Duquel combler et les vœux,
Et les feux.
Quel embarras.

GILLES-Cariole.

J'adore ses appas.

GILLES-Phaëton.

Moi, j'aime sa gaîté.

GILLES-Sapin.

Moi, sa timidité,

GILLES-Fourgon.

Je l'entendis causer.

GILLES-Versailles.

Moi, je la vis passer

GILLES-Diablotin.

Moi, je la vis danser.

GILLES-Sapin.

Moi, je la vis walser.

TOUS.

Monsieur Cassandre, etc.

GILLES-Inventif.

Messieurs, je ne vous ai pas fait venir pour l'épouser.

TOUS chantent.

Chœur des Pretendus.

Allons présenter notre hommage
A la fille de la maison...

GILLES-Inventif.

Monsieur Cassandre, j'espère que vous ne souffrirez pas...

CASSANDRE *à Gille-inventif.*

Mais mon ami, je suis fort embarrassé; vous ne m'offrez que des avis, ils m'offrent leurs services... ne pensez-vous pas qu'il est de mon intérêt de vous sacrifier?

GILLES-Inventif.

Ce n'est pas le mien.

CASSANDRE.

Voici ma fille qui prononcera.

SCENE IX.

Les mêmes. COLOMBINE.

TOUS LES GILLES chantent.

Chœur d'Iphigénie.

« Que d'attraits, que de majesté. »

GILLES-Inventif.

Paix donc messieurs.

CASSANDRE.

Approchez, ma fille; vous savez que je vous destinais la main de Gilles-Inventif?

GILLES-Inventif.

L'acceptez-vous, mademoiselle, j'attends mon arrêt?

COLOMBINE.

Vous ne l'attendrez pas long-temps, je vous refuse.

TOUS LES GILLES.

Bravo, elle ne veut pas de lui.

CASSANDRE.

Vous voyez bien, mon ami, que ce n'est pas ma faute. Ma fille, je suis trop bon père pour vouloir vous contraindre: c'est un de ces messieurs que je vous ordonne d'accepter.

TOUS LES GILLES.

Choisissez.

COLOMBINE.

Ce sera bientôt fait, je les refuse tous.

CASSANDRE.

C'est encore votre Arlequin, j'en suis sûr, qui vous tourne la tête.

COLOMBINE.

C'est vrai, mon père, il me la tourne.

CASSANDRE.

Y pensez-vous?

COLOMBINE.

Jour et nuit.

CASSANDRE.

Tout comme il vous plaira, mais il me faut absolument un gendre en état de mener mes voitures.

COLOMBINE.

Et qu'importe ? qu'importe.

AIR : *Du vaudeville de Jean Monnet.*

Pour me mener loin, mon père,
Arlequin a ce qu'il faut ;
Jamais en route, j'espère,
Il ne serait en défaut.
Plein d'honneur,
Plein d'ardeur,
Il n'a pas besoin, je pense,
De mener la diligence,
Pour me conduire au bonheur.

TOUS LES GILLES.

Nous vous y menerons tous.

COLOMBINE.

Je n'arriverais pas.

CASSANDRE.

Mais songe donc aux avantages...

COLOMBINE.

Lisez cette lettre.

CASSANDRE.

C'est d'Arlequin. (*Il lit.*)

« Monsieur Cassandre, je vous prie de m'accorder une » heure d'entretien, pour vous dire deux mots sur une dé» couverte relative à votre établissement, et qui peut dou» bler en peu de tems votre fortune. »

TOUS LES GILLES.

Bah ! bah ! bah ! bah ! bah !

CASSANDRE.

Ecoutez donc messieurs, il s'agit de doubler ma fortune ! qu'il vienne.

COLOMBINE.

Il viendra.

CASSANDRE *allant au fond du théâtre avec Colombine.*

Je vais le recevoir.

GILLES-Inventif *sur l'avant-scène.*

Messieurs, nous sommes tous rivaux, Arlequin est un rival de plus, trouvons mauvais tout ce qu'il proposera.

TOUS.

C'est dit.

COLOMBINE.

Le voici.

SCENE X.

Les mêmes, ARLEQUIN.

ARLEQUIN.

AIR : *Vive un tambourin, (dans Honorine.)*

Ici messieurs, je viens faire entendre
L'important objet
De mon projet.

CASSANDRE.

Messieurs, approchez-vous pour entendre
L'important objet
De son projet.

TOUS LES GILLES.

D'avance, monsieur Cassandre,
Nous votons pour le rejet
De son projet.

ARLEQUIN.

Ecoutez-moi, M. Cassandre, j'ai bien étudié la mécanique, et j'ai tâché de la rendre utile à mon amour ; vous savez bien, M. Cassandre, que c'est l'amour qui a tout inventé.

GILLES - Inventif.

J'ai déjà dit çà.

ARLEQUIN.

Air *nouveau de M. Doche, ou cacher la femme sous des roses.*

Trop éloigné de sa maîtresse,
C'est un amant qui le premier,
Pour lui peindre au moins sa tendresse,
Sut l'exprimer sur le papier.
C'est l'Amour qui trompant l'absence,
Inventa le premier portrait,
Le bonheur lui doit sa naissance,
Et les beaux arts plus d'un secret.

Pour s'élancer dans la carrière,
Ce n'est pas tout d'être savant ;
Le flambeau des arts nous éclaire
Moins encor que le sentiment.
Dans une invention hardie,
L'amant l'emporte sans retour ;
Rien n'est impossible au génie
Quand il est guidé par l'Amour.

CASSANDRE.

Et bien, qu'est-ce que votre genie, guidé par l'amour a trouvé ?

TOUS LES GILLES.

Oui ! qu'est-ce qu'il a trouvé ?

ARLEQUIN.

Monsieur Cassandre, en pensant aux moyens de vous être utile, j'ai pensé que sur toutes les routes, sur la route de la fortune, et même sur les grandes routes, cha-

cun vouloit passer les autres, et tâcher d'arriver le premier sur la route du plaisir.

COLOMBINE.

N'est-ce pas vrai ?

CASSANDRE.

D'accord.

ARLEQUIN.

J'ai donc imaginé une voiture, qui, par la légèreté de sa construction et la combinaison de toutes ses parties, doit l'emporter surtout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour de plus léger, aussi l'a-t-on nommée Vélocifère.

TOUS LES GILLES.

Velocifères, c'est le nom.

GILLES-Sapin.

Oh Ciel ! et l'inventeur de cette voiture est parmi nous !

CASSANDRE.

Et vous osez vous présenter ici ?

ARLEQUIN.

Permettez...

COLOMBINE.

Ecoutez-le mon père.

ARLEQUIN.

Air : *Molière dans la carrière* (contredanse).

Vitesse,
Grace, souplesse,
Contours lians,
Ressorts plians,
Légéreté,
Solidité,
D'un équipage
Font l'avantage.
Or tous ces points,
Je les ai joints,
L'amour me gardait
Ce secret.

Voiture,
Commode et sûre,
Qui ne craint pas
Les embarras
Et les faux pas.
Bientôt, j'espère,
Dans la carrière
Mon char léger va fendre l'air
Comme l'éclair. Vitesse, etc.
De mon expérience,
En prenant connoissance,
Si vous m'avez compris,
J'ai remporté le prix.

CASSANDRE.

Un moment, il faut voir.

ARLEQUIN.

Vitesse, etc.

Je viens donc vous offrir de m'associer à vous, avec mes Vélocifères dont le succès s'établit de jour en jour.

GILLES-Inventif.

Monsieur Cassandre j'ai une excellente observation à vous faire.

Air : *Vaudeville du Mameluck.*

Sa voiture peut vous plaire,
Mais je dois vous objecter,
Que puisqu'elle est si légère,
Le vent pourrait l'emporter.

CASSANDRE.

Je ne crains rien, je vous jure,
Pour un pareil accident,
Puisqu'il dit que sa voiture
Va plus vite que le vent.

TOUS LES GILLES.

Cela ne réussira pas.

ARLEQUIN.

Sangodémy.

Air : *En quatre mots.*

On dit que non,
Mais moi je perds mon nom,
Si mon équipage n'a pas
Sur les vôtres le pas.
C'est envain que l'on machine :
On admire ma machine ;
Tout Paris y vient,
Et l'on convient
Qu'exempte de défaut,
C'est bien là ce qu'il faut.
Oui, messieurs les mutins,
On vient la voir tous les matins
Au quai des Théatins.

GILLES-Inventif.

Maintenant quai Voltaire.

ARLEQUIN.

Et plus prés encore, car j'en ai fait amener plusieurs à votre porte.

CASSANDRE.

Je cours les examiner.

ARLEQUIN.

Venez M. Cassandre.

CASSANDRE.

Je n'ai besoin que d'un moment.

GILLES-Sapin.

Monsieur Cassandre ce n'est pas tout, il faut que M. Arlequin donne des témoins de la vitesse de ses voitures.

ARLEQUIN.

J'en aurai..... vous ne venez pas messieurs ?

GILLES - Inventif.

Nous vous suivons... (*aux Gilles.*) demeurez tous.

COLOMBINE *à part.*

Ils restent, écoutons.

SCENE XI.

GILLES-Inventif d'abord, ensuite tous les GILLES.
COLOMBINE au fond.

Mineur de l'air : ah ! ma fille que faites-vous.

Rapprochons (ter) nous,
Le sort nous menace :
Il faut au danger faire face.
Rapprochons (ter) nous,
Entrons en courroux
Pour frapper de grands coups.

GILLES - Inventif, *au milieu d'eux.*

Messieurs, si les Vélociferes s'établissent, vous êtes perdus !

TOUS LES GILLES.

C'est vrai.

GILLES - Inventif.

Une voiture qui va vous forcer de diminuer de prix et de doubler le pas...

TOUS LES GILLES.

C'est encore vrai.

GILLES - Inventif.

Vous qui n'allez jamais au trot qu'en partant, comment ferez-vous pour les atteindre ?

GILLES - Versailles.

Autre inconvénient, si l'on va aussi vîte que possible, plus de pour-boire pour nous presser.

GILLES - Phaéton.

Si l'on ne s'arrête pas en route ; plus de tems pour boire.

TOUS LES GILLES.

Que faut-il faire ?

GILLES - Inventif.

Chœur d'Armide.

Poursuivez jusqu'au trépas
L'ennemi qui vous devance,
Pour qu'il ne vous passe pas,
Exterminez-le d'avance.

TOUS.
Poursuivons, etc.

GILLES - Inventif.

Voici ce que j'ai trouvé, c'est de chercher un moyen.

TOUS LES GILLES.

C'est bien dit, quel sera ce moyen?

GILLES-Inventif.

Air : *De la Meunière.*

Je vais vous dire franchement,
Ce qu'il vous faut faire :
Que l'un l'accroche par devant,
L'autre par derrière.
En versant son char comme il faut,
Chacun de nous verra bientôt
Le devant derrière, } *Ils répètent en chœur.*
Et le bas en haut.

TOUS.

C'est convenu.

COLOMBINE.

Quel projet !

GILLES-Inventif.

Allons voir ces Vélociferes. *Tous reprennent en chœur.*
Poursuivons jusqu'au trépas, etc.

SCENE XII.

COLOMBINE seule.

Quel affreux complot ! mais Arlequin saura le déjouer.

Air : *Des deux Clefs.*

Oui, c'est vainement qu'on se ligue
Pour lui porter des coups plus sûrs ;
Le talent déjoura l'intrigue
Que forment des rivaux obscurs.
Mon cœur conserve des allarmes
Que l'amour me dit d'étouffer ;
Quand ce dieu nous prête ses armes
On est bien sûr de triompher.

Courons instruire Arlequin... mais le voici.

SCENE XIII.

COLOMBINE, ARLEQUIN.

ARLEQUIN.

Ah ! te voilà ma bonne amie, je suis bien content !

COLOMBINE.

Et moi je suis bien triste.

ARLEQUIN.

Pourquoi ?

COLOMBINE.

Tu ne connais pas tous les dangers qui te menacent.

ARLEQUIN.

Je sais bien que l'on court quelque risque en se mariant.

COLOMBINE.

Nous n'en sommes pas encore à ceux-là ; mais apprends

que tous ces messieurs conspirent pour détruire ta voiture.

ARLEQUIN.

Ils ne sont plus à craindre.

COLOMBINE.

Comment cela ?

ARLEQUIN.

Je viens de leur jouer un bon tour, va, ils sont venus voir mes Vélocifères.

Air : *Courons de la blonde à la brune.*

Chaque voiture était prête :
Ces messieurs, pour mieux les voir,
Y montent ; le cocher fouette,
Et je leur dis au revoir.
En vain chacun deux s'élance,
Mes postillons ont le mot,
Et pour prouver ma diligence,
Ils partent au galop.
On mène l'un
A Verdun,
L'autre à Caen ;
L'autre à Laon ;
L'un se rend
A Sedan ;
L'autre part
Pour Colmar ;
Celui-ci
Pour Nancy ;
Celui-là
Verra
Spa.
Bref, ma foi,
Grace à moi,
Tes amans,
Tous errans,
Ont l'espoir
De pouvoir
Faire leur tour de France.

Et je les fais voyager *gratis* encore.

COLOMBINE.

Cela est noble de ta part.

ARLEQUIN.

Cependant comme je ne veux pas qu'il m'en coûte trop, on ne les conduira que jusqu'à la barrière ; j'ai mes raisons pour cela : il n'y a que ton prétendu Gille-Inventif que je n'ai pas pu déterminer à monter dans une de mes voitures.

COLOMBINE.

Tant pis, c'est celui que je voudrais voir le plus loin d'ici.

ARLEQUIN.

Justement le voilà.

SCÈNE XIV.

Les mêmes, GILLES-Inventif.

GILLES-Inventif.

M. Arlequin, il faut que je vous parle.

ARLEQUIN.

Parlez M. Gilles, ma bonne amie va trouver ton père, et fais-lui bien apercevoir tous les avantages de ma voiture.

COLOMBINE.

Sois tranquille. (*Elle sort.*)

SCÈNE XV.

ARLEQUIN, GILLES-Inventif.

GILLES-Inventif, *à part.*

Puisque je n'ai pas pu dégoûter M. Cassandre des Vélocifères, tâchons d'en souffler l'invention à Arlequin.

ARLEQUIN.

Que voulez-vous mon ami ?

GILLES-Inventif.

Le bon tour, M. Arlequin, que vous venez de jouer à vos rivaux ! M. Cassandre en rit de tout son cœur.

ARLEQUIN.

Vrai ?

GILLES-Inventif.

Sûrement : une fois qu'ils ont été partis, j'ai deviné tout de suite que c'était un moyen pour vous en débarrasser.

ARLEQUIN.

Oh ! vous n'avez pas tout deviné !....

GILLES-Inventif.

Si vous vouliez, M. Arlequin, vous pourriez me rendre un grand service.

ARLEQUIN.

Parlez, mon ami ; faut-il vous envoyer quelque part ?

GILLES-Inventif.

Voici ce que c'est, consentez à me laisser passer dans le monde pour l'inventeur des Velocifères, et je renonce à tout l'amour que Colombine a pour moi.

ARLEQUIN.

Ce sacrifice-là ne vous coûtera rien.

GILLES-Inventif.

Allons, M. Arlequin, décidez-vous; laquelle préférez-vous de votre invention ou de Colombine ?

ARLEQUIN.

Mon ami, je préfère l'une et l'autre, et je garde toutes les deux.

GILLES-Inventif.

Oui, vous le prenez sur ce ton là, eh! bien je ferai valoir mes droits. Je cours trouver M. Cassandre, il a toute confiance en mes avis; je lui prouverai que vos Vélocifères ne valent rien; justement le voici, vous allez voir.

SCENE XVI.

Les Mêmes, CASSANDRE.

CASSANDRE.

Ah! mon cher Gilles, quelle découverte merveilleuse! Il ne faut qu'une bête pour mener sa voiture, je la fais rouler à moi tout seul.

GILLES-Inventif.

C'est tout simple.

ARLEQUIN *à Gilles.*

Vous en feriez autant M. Gilles...

CASSANDRE.

Air : *J'ai vu par tout dans mes voyages.*

Oui, cette invention me passe,
Et j'y vois, tout bien repassé,
Un avantage qui surpasse
Tout ce qu'on fit par le passé.
A la barrière où chacun passe,
Le voyant à peine passer,
Celui qui prendle droit de passe
Sera forcé de s'en passer.

GILLES-Inventif

M. Cassandre, ne vous laissez pas séduire, cette voiture est rapide mais fragile, et tous les voyageurs sont exposés à se casser le cou.

CASSANDRE.

Au fait ce serait un inconvénient.

ARLEQUIN.

Ne craignez rien.

GILLES-Inventif.

Oh! vous verrez, vous verrez.

TOUS LES GILLES *dans la coulisse.*

M. Cassandre! M. Cassandre!

CASSANDRE.

Qu'entends-je?

GILLES-Inventif.

Ce sont tous les cochers; ils n'auront pas pu aller à plus de cent pas d'ici. Vous allez voir de beaux accidens. Quel bonheur pour moi!

SCENE XVII.

Les Mêmes, TOUS LES GILLES.

CHŒUR. Air : *de la ronde des Bordelais.*

Ah! le maudit voyage,
Ah! le maudit chemin,
Le maudit équipage,
Le maudit Arlequin.

GILLES-Inventif.

Il fallait donc descendre.

TOUS LES GILLES.

On allait trop grand train.

ARLEQUIN.

Voyez, monsieur Cassandre
Si je reste en chemin.

LE CHŒUR.

Ah! le maudit voyage.

GILLES-Inventif.

Ah! mon Dieu, ils se portent tous bien. Est-ce que vous n'avez pas versé?

GILLES-Sapin.

Heureusement, non.

GILLES-Inventif.

Dites-donc malheureusement, maladroits que vous êtes.

CASSANDRE.

D'où venez-vous donc?

TOUS LES GILLES.

De la barrière.

CASSANDRE.

Et vous arrivez déjà. Quelle rapidité prodigieuse!

ARLEQUIN.

Vous l'entendez, M. Cassandre.

GILLES-Inventif.

Il ne fallait donc pas en convenir.

CASSANDRE.

Je n'ai plus d'objections à faire.

GILLES-Inventif.

M. Arlequin, c'est un tour affreux.

SCÈNE XVIII ET DERNIERE.

Les Mêmes, COLOMBINE.

COLOMBINE.

Mon père, voilà un grand nombre de voyageurs qui demandent des places dans vos vélocifères.

CASSANDRE.

Mes vélocifères!

ARLEQUIN.

Oui M. Cassandre, j'ai fait annoncer dès ce matin qu'on les prenait chez vous.

TOUS LES GILLES.

Nous sommes perdus.

ARLEQUIN.

Voici le brevet d'invention que j'ai fait faire en votre nom.

CASSANDRE.

En mon nom ! Je vais passer pour l'inventeur, ma fortune et ma réputation sont faites. Je n'en voulais pas davantage.

GILLES-Inventif.

Ni moi non plus.

ARLEQUIN.

Vous allez mener tous ceux qui sont pressés d'arriver, les gens d'affaires, les amans, les spéculateurs, les intrigans.

GILLES-Sapin.

Il ne nous restera plus personne.

CASSANDRE.

Mon ami je prends ta voiture et je te donne ma fille.

ARLEQUIN.

Je devrai donc mon invention à l'amour, et le bonheur à mon invention.

Air : *Du vaudeville de l'Asthénie.*

Que cette voiture en naissant,
Si favorable à ma tendresse,
Soit la voiture de l'amant
Qui gémit loin de sa maîtresse,
Après le plus sage examen,
Le dieu des arts qui nous éclaire,
Fit la Dormeuse pour l'Hymen,
Pour l'Amour le Vélocifère.

GILLES-Inventif.

M. Cassandre... et mes avis ?

CASSANDRE.

J'en ferai toujours le plus grand cas ; tu me les donneras sur l'ordonnance de la noce.

GILLES-Inventif.

M. Arlequin, il me faut un dédommagement, je ne serais pas fâché d'être attaché aux Vélocifères.

ARLEQUIN.

Mon ami c'est trop juste, je t'offre une place derrière.

TOUS LES GILLES.

Et nous M. Arlequin ?

ARLEQUIN.

Je vous fais cochers de mes voitures, vous irez une fois plus vîte, et vous serez payé deux fois plus cher.

CASSANDRE.

Mon ami je ne doute plus de ta vîtesse.

COLOMBINE.

Et j'espère bien qu'elle ne se ralentira jamais.

VAUDEVILLE.

Air nouveau de M. Doche, ou de la Fille en loterie.

CASSANDRE.

En affaire comme en amour,
Du moment dépend l'avantage ;
Ne voyons-nous pas chaque jour
Le plus fort céder au plus sage.
Tandis que l'honnête homme attend
Le vain effet d'une promesse,
On donne tout à l'intrigant
Qui sait le gagner de vîtesse.

ARLEQUIN.

Se jouant souvent plus d'un tour,
Se voyant par cérémonie,
On a vu l'Hymen et l'Amour
Aller parfois de compagnie :
Parcourant le même chemin,
Au même but chacun s'adresse ;
Mais que de fois le pauvre Hymen
S'est laissé gagner de vîtesse.

GILLES-Inventif.

Je gage qu'avant peu de tems,
On me citera pour modèle,
Car je cherche depuis dix ans,
Une découverte nouvelle.
Je passe pour un érudit,
D'arriver au but je me presse,
Mais par malheur, les gens d'esprit
M'ont toujours gagné de vîtesse.

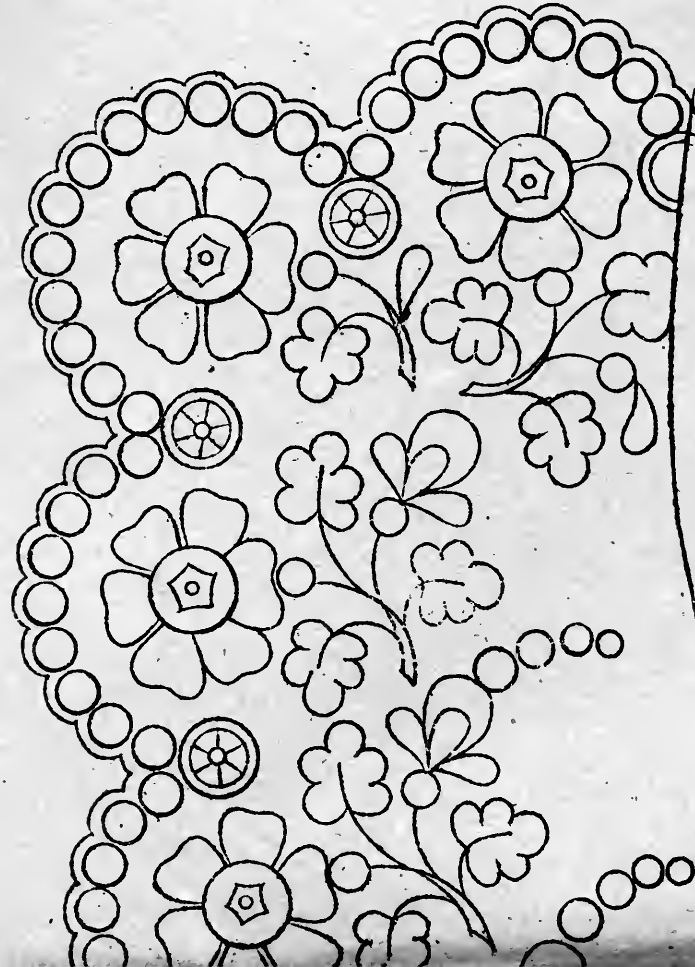
GILLES-Sapin.

Vous, partisans du petit trot,
Cochers qui ne vous pressez guère,
Voulez-vous arriver plutôt
Que le plus prompt Vélocifère.
Sachez remplacer aujourd'hui
La rapidité par l'adresse,
En partant deux jours avant lui
Vous le gagnerez de vitesse.

COLOMBINE, *au public.*

Quelquefois troublant nos essais,
Quand l'éloge se fait attendre,
Le bruit déchirant des sifflets
Est trop prompt à se faire entendre.
Ah! dans la crainte de les voir
Menacer ici notre pièce,
Faites que les bravo ce soir,
Gagnent les sifflets de vîtesse.

FIN.





Paris, 52, rue Rambuteau

Fabricant de Dessins pour Tapisser